

1896-03-02

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

2 [?] Mars 1896

Cher Monsieur & ami,

Par suite de la fonte imminente de la Jeanne d'Arc pour Reims, j'ai été obligé de retarder notre départ pour le midi. Nous avons décommandé les chambres que nous avions arrêtés à l'hôtel. Par conséquent Théodora n'a rien à regretter au sujet de votre décision. De mon côté, je trouve que vos intentions à son égard doivent passer avant le plaisir que nous aurions eu à l'avoir près de nous. Je tiens toutefois à vous répéter que plus nous la voyons plus nous la trouvons aimable bonne et douce. C'est une joie de l'avoir à la maison!

J'ai été bien touché des sympathies que m'ont été données ces jours-ci à Copenhague au sujet du Centenaire, mais aussi du magnifique volume que vous m'avez envoyé. Comme je suis trop bête pour comprendre votre langue, Théo m'a expliqué les choses les plus intéressantes.

Je ne sais pas encore si note projet de voyage pourra être repris dans quelque temps. Si le printemps nous arrivait vite cette année, le voyage serait inutile sans doute. Mais j'espère qu'en tout cas nous nous arrangerons pour que Madame Dubois puisse y trouver un bénéfice sans cela il serait inutile de lui faire faire un voyage si long et si fatigant.

Croyez, cher Monsieur et ami, à mes sentiments les plus affectueux

P. Dubois

trouver un bénéfice ;
Sans cela il serait
inutile de lui faire
faire un voyage si long
et si fatigant.

Croyez, cher Monsieur
et ami, à mes senti-
-ments les plus af-
-fectueux

A. Dubois

Mars 1896

Cher Monsieur & ami,
Par suite de la fièvre
imminente de la jeune
sœur pour Reims,
j'ai été obligé de
retarder notre départ
pour le midi. Nous
avons décommandé les
chambres que nous avions
arrêtées à l'hôtel. Par
conséquent Théodora
n'a rien à regretter au
sujet de votre décision.
De mon côté, je trouve
que vos intentions à son

égard d'airait passer
avant le plaisir que
nous aurions eu à l'avoir
près de nous. Je tiens
toutefois à vous reprobter
que plus nous la voyons
plus nous la trouvons
aimable bonne et douce.
C'est une joie de l'avoir
à la maison!

J'ai été bien touché des
Sympathies qui m'ont
été données ces jours-ci
à Copenhague au sujet
du Centenaire, mais
aussi du magnifique
volume que vous m'avez

envoyé. Comme je
suis trop bête pour Com-
prendre votre langue,
Chés m'a expliqué les
choses les plus inté-
ressantes.

Je ne sais pas encore
si notre projet de voyage
pourra être repris dans
quelque temps. Si le
printemps nous arrivait
vite cette année, le
voyage serait inutile
dans toute. Mais
j'espère que tout est
nous nous arrangerons
pour que Madame
Dubois puisse y